

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,

Conférence 26, 1 et 2 Timothée

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson qui enseigne l'histoire et la littérature du Nouveau Testament, conférence 26 sur 1 et 2 Timothée.

Très bien, allons-y et commençons.

Lors de la dernière période de cours, nous avons commencé à examiner la dernière section des lettres de Paul, connue sous le nom d'épîtres pastorales, même si ce n'est peut-être pas la meilleure étiquette pour elles, mais c'est celle qui est couramment utilisée, donc je vais m'y tenir, même s'il y en a probablement de meilleures façons de décrire le 1er et le 2ème Timothée et Tite, les trois dernières lettres que nous examinerons. Et l'une des choses dont nous voulons parler est de savoir comment ces événements s'inscrivent dans le cadre temporel de la vie de Paul. Par exemple, comment s'intègrent-ils dans le livre des Actes, en particulier dans 2 Timothée, qui est la dernière lettre la plus probable que Paul a écrite juste avant son exécution imminente dans 2 Timothée ?

Mais nous avons terminé la dernière période de cours en examinant l'un des textes de 1 Corinthiens, je suis désolé, 1 Timothée au chapitre 2, et en nous demandant comment notre capacité à reconstruire le contexte de 1 Timothée en ce qui concerne ce qui se passait et ce qui se passait. certains des facteurs qui ont contribué à la production et à la rédaction de la lettre, comment cela pourrait affecter la façon dont nous lisons un texte en particulier. Nous commençons par examiner le premier, vers la fin du chapitre 2, les instructions de Paul aux femmes quant à la façon dont elles s'habillent, de ne pas se parer de perles, d'or et de cheveux tressés, puis son commandement de se taire et de se taire. ne pas enseigner ni avoir d'autorité sur les hommes. Et la question avec laquelle nous nous débattons ou que nous avons commencé à soulever est de savoir comment nous interprétons cela aujourd'hui.

Cette section est-elle contraignante pour aujourd'hui ou ces instructions étaient-elles destinées uniquement à l'église de Paul du premier siècle ? Et donc, nous allons examiner cela très brièvement. Comme je l'ai dit, pas nécessairement parce que je veux résoudre ce problème ou vous dire ce que vous devriez en penser, mais simplement pour démontrer de manière herméneutique comment nous abordons un texte de l'Écriture, les facteurs que nous devons prendre en compte lorsque nous réfléchissons à la façon dont nous le lisons. ceci pour aujourd'hui, comment l'appliquer, et aussi comment comprendre le contexte d'un texte peut nous aider à lire une section du Nouveau Testament d'une manière légèrement différente. Nous

examinerons donc le chapitre 2 de 1 Timothée, ainsi que le chapitre 3, la section sur les anciens et les diacres, puis passerons à 2 Timothée et Tite, que nous parcourrons assez rapidement dans ces textes.

Et puis je veux essayer de résumer ce que nous apprenons sur Paul grâce à son enseignement. Quels semblent être les fils conducteurs et les thèmes théologiques dominants que nous retrouvons dans les lettres de Paul ?

Très bien, commençons par la prière. Père, nous te remercions encore pour le privilège et en même temps pour reconnaître la responsabilité que nous avons de lire et de rencontrer ta révélation sous la forme du Nouveau Testament. Seigneur, je prie pour que nous soyons attentifs non seulement à ce que signifiait le texte et à la manière dont il aurait été entendu et compris dans son contexte du premier siècle, mais qu'après avoir compris et compris cela, nous serions mieux en mesure de répondre à au 21ème siècle. Au nom de Jésus, nous prions, amen.

Très bien, comme je l'ai dit, nous avons commencé à regarder le texte de 2 Timothée 2, et en particulier les instructions de Paul aux femmes de ne pas s'habiller ostensiblement avec des perles, de l'or et des cheveux tressés, et aussi les instructions de se taire et de ne pas les laisser enseigner ou avoir autorité sur les hommes. Et une chose, deux choses que nous avons soulignées avant d'examiner un peu plus spécifiquement les façons de lire ceci.

Tout d'abord, j'insiste sur le fait que les instructions de Paul sont très probablement issues d'une situation très spécifique. Nous avons parlé un peu du concept de la nouvelle femme romaine au premier siècle et même un peu avant le concept de la nouvelle femme romaine, ce qui a peut-être affecté la manière dont les femmes se comportaient dans ce texte particulier. Ainsi, les instructions de Paul ne sont probablement pas simplement spontanées, car il a décidé de dire cela sans raison, mais elles sont probablement en réponse à un problème que le faux enseignement et peut-être cette idée de la nouvelle femme romaine ont maintenant causé dans le monde. église.

Cela nous amène au deuxième problème que nous avons dit : le chapitre 2 traite principalement de la situation de l'Église lorsqu'elle se rassemble pour le culte. Il ne s'agit pas nécessairement de ce qui se passe à la maison ou sur le lieu de travail ou de ce qui se passe dans la vie privée, même si ce n'est pas que Paul ne s'intéresse pas à ces choses, c'est juste que lorsque nous lisons le chapitre 2 de 1 Timothée, nous devons le placer dans son cadre et son contexte appropriés, et c'est là que Paul aborde ce qui se passe lorsque l'église se rassemble pour adorer. Maintenant, comment lire ce texte ? Fondamentalement, il existe deux manières.

On peut lire ce texte comme étant universellement contraignant, c'est-à-dire ces instructions que Paul donne aux femmes de l'église, notamment de ne pas enseigner

ni avoir d'autorité sur les hommes, celles-ci pourraient être interprétées comme universellement contraignantes. Autrement dit, Paul suppose que ces instructions s'appliqueraient à n'importe quelle église à tout moment, et pas seulement à l'église d'Éphèse à laquelle il s'adresse maintenant. Ainsi, même si cela peut être le résultat d'un problème spécifique, ceux qui partagent ce point de vue diraient non, ces instructions sont universellement contraignantes.

Ce sont des instructions que Paul aurait données à n'importe quelle église. Il se trouve qu'il les donne aux Éphésiens à cause d'un problème dans l'Église. L'une des choses qu'ils voudraient souligner est que dans le chapitre 2 et le verset 14, en fait les versets 13 et 14, Paul semble fonder ses instructions sur la création.

Lorsqu'il dit, car Adam a été formé d'abord, puis Ève, Paul semble alors fonder ses instructions sur la création, c'est-à-dire le fait qu'Adam a été créé d'abord, puis Ève. Et la suggestion est alors que Dieu a conçu les rôles que l'on trouve au chapitre 2 sur le leadership masculin et qui sont basés sur la création, la manière dont les choses sont créées. Ainsi, ils souligneraient qu'en fondant ses instructions sur la création, c'est de cette manière que Dieu a créé les rôles d'homme et de femme, que maintenant Paul dit que cela devrait toujours être observé dans l'Église.

Ainsi, ceux qui verraient qu'une plus grande insistance sur ces instructions sont universellement contraignantes, que Paul s'attend à ce qu'elles soient respectées dans toutes les églises, dans tous les contextes, au premier siècle ou au 21ème siècle, attireraient l'attention sur le fait que Paul semble fonder ses instructions sur la création, sur une théologie de l'ordre créé. C'est donc une façon de les prendre. Mais il existe des variations à cet égard.

Tous ceux qui estiment que ces instructions sont universellement contraignantes ne les considéreront pas comme contraignantes de la même manière. La deuxième approche serait alors de considérer ces instructions comme des instructions de Paul uniquement pour aborder ce problème spécifique dans l'église d'Éphèse. Donc, en d'autres termes, Paul n'aurait pas nécessairement donné ces instructions à une autre église.

C'est juste qu'il y a un problème particulier à Éphèse et maintenant il essaie de freiner ce problème ou d'y mettre fin. Et donc, ces instructions ne sont destinées qu'à cette situation spécifique. En dehors de cette situation, où cette situation ne se vérifie pas, Paul ne s'attendait pas à ce que ces instructions soient universellement contraignantes.

Ainsi, selon que vous pensez que Paul met peut-être l'accent sur l'ordre de création et fonde ses instructions sur l'ordre de création afin que vous considériez ces instructions comme universellement contraignantes, ou que vous considérez le texte comme étant plus important, vous vous concentrez davantage sur le cadre spécifique

et le problème spécifique et le contexte qui vous amèneraient à limiter ces instructions uniquement à l'Église du premier siècle détermineront la façon dont vous lisez le texte. Maintenant, même la seconde, même si vous pensez que Paul ne l'est pas, même si vous pensez que ces instructions sont uniquement destinées à l'Église du premier siècle et que Paul ne pensait pas qu'elles étaient universellement contraignantes, cela ne veut pas dire qu'elles ne sont pas toujours applicables. en quelque sorte. Vous appliqueriez simplement le texte d'une manière très différente de ce que vous feriez si vous pensiez que les instructions étaient universellement contraignantes.

Je veux dire, de toute façon, c'est toujours la parole de Dieu pour l'Église et elle doit encore être appliquée. Mais la manière dont vous les appliquerez dépendra, encore une fois, de si vous pensez que les instructions sont censées être contraignantes et qu'elles sont valables pour toujours, c'est un principe universellement valable, ou si vous considérez les instructions comme principalement limitées au contexte du premier siècle. auquel Paul s'adressait. Si vous souhaitez approfondir ce sujet, j'ai mentionné cette série de livres à plusieurs reprises.

La série s'appelle Counterpoint Series par Zondervan Publishing Company, comme je l'ai déjà dit, ils ont toute une série de livres sur quatre points de vue sur ceci et deux points de vue sur cela. Ils ont un livre sur deux visions des femmes dans le ministère, dans lequel deux personnes affirment que ces instructions sont universelles, même si elles arrivent à des conclusions un peu différentes. Deux autres personnes soutiennent que ces dispositions ne sont pas universellement contraignantes.

Et d'ailleurs, ce n'est pas une question d'hommes et de femmes. Beaucoup d'hommes affirment que ce n'est pas universel. J'ai lu un certain nombre d'arguments de femmes affirmant que ces instructions sont contraignantes et universelles.

Ce n'est donc pas tant une question d'homme ou de femme que de savoir de quel côté vous vous situez. Donc, si vous souhaitez poursuivre, je vous dirigerai vers la série d'édition Zondervan, la série Counterpoint et le livre Two Views of Women in Ministry. Chapitre 3, un autre exemple, tout comme le chapitre 2, la façon dont nous lisons le chapitre 2 peut dépendre du contexte que nous construisons et du problème que Paul aborde.

Le chapitre 3 est similaire dans le sens où il remonte à notre discussion sur les épîtres pastorales, en particulier 1 Timothée en général, et sur la façon dont on en comprend le but primordial. Si l'on considère 1 Timothée comme avant tout une sorte de manuel d'église, nous avons parlé de la vue du manuel de l'église ou de la vue du manuel d'instructions de 1 Timothée, qui voit principalement 1 Timothée comme s'adressant à Timothée sur la façon de diriger l'église, comment organiser l'église., ce que l'église devrait faire. Cependant, je vous ai suggéré que ce n'est

probablement pas ce que Paul fait, mais plutôt que Paul s'adresse, comme il nous le dit dans les trois ou quatre premiers versets de 1 Timothée 1, il nous dit clairement qu'il aborde un problème très spécifique. , et c'est-à-dire que, comme pour quelques autres lettres qu'il a déjà écrites, un certain type de faux enseignement ou d'enseignement déviant s'est maintenant infiltré dans l'église d'Éphèse, alors il écrit à Timothée pour permettre à Timothée d'y faire face.

Donc, je ne m'attendrais pas à ce que Paul nous dise tout ce qu'il ferait s'il construisait un manuel d'église. Au lieu de cela, il va seulement instruire Timothée avec ce qui est nécessaire pour résoudre ce problème, cet enseignement, quel qu'il soit précisément. Et alors, comment cela affecte-t-il la façon dont nous lisons le chapitre trois ? Le chapitre trois est consacré à la sélection par l'Église d'individus pour remplir deux rôles différents, à savoir les anciens et les diacres.

Et donc, tout d'abord, Paul aborde la question des anciens et dit à ses lecteurs que c'est une tâche digne et noble d'être un ancien, mais voici les qualifications, et il énumère plusieurs qualifications qu'un ancien doit remplir pour être choisi. pour fonctionner comme ancien dans l'église, puis il continue et fait la même chose pour les diacres. Maintenant, une fois de plus, lorsque nous réfléchissons à ce texte à la lumière de son contexte, Paul essaie-t-il de nous donner des instructions sur ce qui est exigé des anciens et comment les choisir, ou Paul est-il plus intéressé à instruire Timothée sur la façon de combattre et de traiter ? avec ce faux enseignement ? Si c'est le dernier cas, alors je ne m'attendrais pas à ce que Timothée ou Paul nous disent tout ce qu'il y a à savoir sur ce que sont les anciens et les diacres et ce qu'ils sont censés faire et comment les choisir, etc., etc. c'est exactement ce que vous trouvez.

Il est intéressant de noter que lorsque vous lisez 1 Timothée 3, vous découvrez très peu de choses sur ce que les anciens et les diacres faisaient réellement dans l'Église du premier siècle. On y retrouve tout sur leur caractère, et surtout l'accent mis sur leur capacité à enseigner. Pourquoi donc? Mon résumé de 1 Timothée 3 est que la raison pour laquelle Paul aborde cette question est que la meilleure chance pour l'Église de combattre ce faux enseignement est peut-être d'avoir des dirigeants qualifiés, particulièrement capables d'enseigner la saine doctrine.

Ce sera le meilleur moyen pour l'Église de combattre les faux enseignements. Ainsi, Paul dit encore une fois, Paul ne dit pratiquement rien sur ce que font les anciens et les diacres. D'après les mots anciens et diacres eux-mêmes, et un peu de la description, vous avez l'impression que la fonction première des anciens est la surveillance principale de l'église, en particulier de l'enseignement, alors que pour les diacres, c'est beaucoup moins clair.

S'agit-il d'un groupe subordonné aux anciens ? Cela ne semble pas être le cas, mais Paul ne nous le dit pas. L'idée du diacre est plutôt celle d'un serviteur, mais cela

signifie-t-il qu'il n'effectue que des tâches physiques ? J'ai grandi dans une église où les anciens étaient responsables de la direction spirituelle de l'église et les diacres de l'entretien physique. C'est bien, mais cela ne se trouve pas nécessairement dans 1 Timothée.

Encore une fois, c'est parce que Paul ne nous dit pas ce que font les diacres et les anciens. Il suppose que l'Église savait ce qu'elle faisait. Il s'inquiète principalement du fait que l'église d'Éphèse dispose du genre d'anciens et de diacres qui leur permettraient de résister à ce faux enseignement.

Il énumère donc ces qualifications parce que ce type de leadership sera le mieux à même de résister aux faux enseignements auxquels il est confronté. Il ne nous dit pas comment les choisir. Il ne nous dit pas combien d'anciens et de diacres il devrait y avoir ou s'ils devraient être sur une base tournante et s'ils devraient être en poste pendant trois ans.

Tout cela va bien. C'est juste que, encore une fois, Paul reste silencieux sur une grande partie de ce que font précisément les anciens et les diacres et sur la manière dont ils auraient fonctionné dans l'Église. Encore une fois, si vous lisez attentivement 1 Timothée, il est clair que les anciens avaient la fonction principale que nous associerions probablement à un pasteur principal de notre église aujourd'hui, à savoir la responsabilité principale de surveillance, de soins et d'enseignement au sein de l'église.

Mais encore une fois, en dehors de cela, il ne dit pas grand-chose sur ce qu'ils font exactement. Il y a donc probablement aujourd'hui une certaine marge de manœuvre dans nos dénominations quant à ce que font exactement les anciens et les diacres et comment ils fonctionnent parfois. Alors, est-ce que tout le monde voit ça ? Je pense que la façon dont nous lisons lorsque nous comprenons le contexte fait une grande différence et la façon dont nous lisons un texte comme celui-là.

Certains ont même suggéré que cet enseignement déviant, quel qu'il soit, avait déjà affecté certains dirigeants de l'Église ou que certains de ceux qui propageaient ce faux enseignement déviant s'étaient en fait infiltrés ou étaient devenus des dirigeants dans l'Église et maintenant, en donnant ces listes de qualifications, cela permettrait être une manière pour Paul de les éliminer et de s'assurer qu'ils n'accèdent pas au leadership. C'est également possible. Mais encore une fois, lorsque vous lisez le texte, nous devons être conscients de ce que Paul ne dit pas parce qu'il ne se contente pas de parler, il ne pose pas la question, voici ce que font les anciens et les diacres et comment ils fonctionnent et voici qui devrait être anciens et diacres et voici les critères pour les choisir et voici combien de temps ils doivent servir, etc., etc.

Il pose une question : comment l'Église peut-elle s'opposer au faux enseignement en s'assurant qu'elle a des dirigeants qualifiés qui seront les mieux à même d'y résister ? Encore une fois, en conclusion, 1 Timothée n'est pas censé être un manuel sur la façon de diriger l'Église, non pas que nous ne puissions pas apprendre quelque chose sur la façon dont l'Église devrait être organisée ou fonctionner ou sur ce qui devrait avoir lieu, ce que l'Église devrait faire. faites, mais Paul ne répond pas principalement à cette question, même si nous souhaiterions qu'il le fasse. Mais encore une fois, la principale préoccupation de Paul, comme dans Colossiens comme dans Galates, est d'aborder un enseignement qui, selon lui, constitue désormais une menace pour l'Église, cette fois l'Église d'Éphèse.

Et maintenant, il écrit une lettre à Timothée qui doit maintenant la porter à l'église d'Éphèse. Encore une fois, Timothée est la personne que Paul a très probablement désignée pour s'occuper de cette situation, de ce problème dans l'Église. Maintenant, Paul écrit une lettre dans le but principal de permettre à Timothée et à l'Église d'Éphèse de faire face à cet enseignement qui risque d'affecter l'Église.

Et il me semble que toutes les instructions peuvent être considérées comme visant en quelque sorte à permettre à l'Église de gérer l'enseignement. Et plusieurs chapitres reflètent peut-être des problèmes survenus à cause de cet enseignement affectant l'Église. Très bien, bien.

Des questions sur 1 Timothée ? Encore une fois, je ne voulais pas m'attarder trop longtemps sur 1 Timothée, mais nous avons examiné à nouveau quelques passages avec un peu de détail pour vous montrer ce qu'implique l'interprétation d'un texte à la lumière du contexte plus large qui a pu influencer il. Et nous avons vu qu'avec 1 Corinthiens, votre capacité à reconstruire le problème le plus probable peut avoir un effet profond sur la façon dont vous lisez certaines sections du Nouveau Testament. Très bien, eh bien, allons dans la boîte aux lettres de l'église primitive et retirons une autre lettre et nous examinerons une autre lettre à Timothée, et ceci est la deuxième lettre à Timothée.

Et comme nous l'avons dit, à mesure que vous la lisez, ce qui devient finalement clair, c'est qu'il s'agit de la toute dernière lettre de Paul. Paul est très clair sur le fait qu'il risque maintenant d'être exécuté et que sa mort est très proche. Ainsi, par exemple, dans 2 Timothée, en particulier au chapitre 4 et au verset 6, il dit : Comme pour moi, je suis déjà versé en libation ou en libation, et l'heure de mon départ est venue.

J'ai mené le bon combat, j'ai terminé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée, que le Seigneur, le juste juge, me donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui désireront son apparition. Donc, Paul pense clairement qu'il est à la fin.

Et nous verrons ce que cela signifie dans la façon dont nous lisons 2 Timothée. Tout d'abord, pourquoi Paul a-t-il écrit ? Comme je viens de le résumer, Paul arrive désormais à la fin de sa vie. Il est emprisonné à Rome et sur le point d'être exécuté.

Et au fond, ce qu'il fait maintenant, c'est qu'il écrit pour passer le flambeau, on pourrait dire, il a passé le flambeau à Timothée. Il veut s'assurer que l'héritage paulinien et l'évangile paulinien perdurent. Cet évangile sur lequel nous sommes concentrés dans des livres comme Romains et Galates, etc.

Maintenant, Paul veut s'assurer que cela soit transmis. C'est ainsi qu'il écrit à Timothée à la suite de sa propre exécution et de sa mort imminente. Maintenant, il écrit à Timothée pour perpétuer la tradition et lui passe en quelque sorte le flambeau.

La lettre de 2 Timothée ressemble également, à certains égards, à un type d'écriture assez courant juste avant, pendant et légèrement après le premier siècle, connu sous le nom de testament, une sorte de dernière volonté et de testament. Et nous avons, encore une fois, que vous pouvez lire les traductions anglaises de ces documents. Dans le monde antique, un testament était un écrit qui représentait les derniers mots d'un héros mourant.

Et pour quelqu'un de célèbre qui était généralement sur son lit de mort, ses instructions d'adieu à ses disciples, à sa famille ou à ses enfants étaient souvent des instructions éthiques mais aussi parfois des instructions de type eschatologique quant à ce qui allait se passer dans le futur. C'est presque le genre de chose que nous lisons parfois dans le livre de l'Apocalypse ou quelque chose comme ça. Mais 2 Timothée ressemble beaucoup à ce genre de littérature.

Dans un sens, cela pourrait être compris comme un testament épistolaire ou sous forme de lettre. C'est donc en quelque sorte le dernier testament de Paul. Ce sont les derniers mots d'un héros mourant.

Sauf que Paul n'est pas sur son lit de mort, il est sur le point d'être exécuté ou sa vie est sur le point de lui être enlevée à cause de son témoignage pour Jésus-Christ. Mais encore une fois, la clé, ce sont ces versets que je viens de lire à partir du chapitre 4, verset 6. Encore une fois, quant à moi, je suis déjà versé en libation et l'heure de mon départ est venue. Ainsi, les écrits testamentaires anticipaient clairement le départ et la mort du héros.

Mais ensuite, ils transmettaient à nouveau les instructions d'adieu et les instructions finales à ceux qui étaient rassemblés autour. Dans ce cas, c'est Timothée qui reçoit l'instruction finale et d'adieu de Paul. Ainsi, 2 Timothée pourrait être considéré comme le dernier testament de Paul.

Les mots d'adieu d'un héros mourant. Si je devais alors, à la lumière de cette situation, de ce contexte et de cet objectif, choisir un thème pour 2 Timothée, ce serait que Paul demande à Timothée de lutter pour la foi. La foi, l'évangile qu'il transmet maintenant à Timothée, le flambeau qu'il transmet maintenant, il appelle Timothée à lutter pour cela et à se battre pour cela.

Et utilise une variété de métaphores dans l'Évangile pour amener Timothée à préserver cet Évangile à la fois dans sa vie et dans son enseignement alors que Paul est sur le point de quitter la scène. Et c'est tout ce que je veux dire à propos de 2 Timothée. Encore une fois, juste pour vous donner une idée de la raison pour laquelle il a été écrit et de ce qui se passe.

Et le dernier ? Le livre de Titus est le plus court des trois. Encore une fois, les lettres de Paul sont classées en grande partie par ordre de longueur. Ainsi, Tite n'est pas la dernière lettre écrite.

Et Philémon ne l'était certainement pas. Mais en raison de leur longueur, elles se situent vers la fin du recueil des lettres de Paul. Mais Titus est un livre intéressant.

Et quand vous lisez Tite, la première chose que vous réalisez, ce sont de nombreuses similitudes avec 1 Timothée. C'est pourquoi je veux juste passer rapidement en revue Titus. Mais il y a quelques éléments distinctifs dans le livre sur lesquels je souhaite me concentrer en ce qui concerne Titus.

Alors, tout d'abord, quel est le rôle de Titus ? Encore une fois, comme 1 et 2 Timothée, le livre de Tite ne porte pas le nom de l'Église, mais d'après l'individu à qui il a été écrit. Ces épîtres pastorales sont très intéressantes dans le sens où elles peuvent refléter une stratégie différente de la part de Paul. Rappelez-vous, la plupart des autres livres que nous avons vus, dans le précepte, l'introduction de l'épître, étaient adressés à des églises spécifiques, à une ou plusieurs églises spécifiques, à l'exception peut-être des Éphésiens, qui s'adressent probablement aux chrétiens et aux églises plus généralement d'Asie Mineure. et l'Empire gréco-romain.

Mais la plupart des lettres de Paul sont adressées nommément aux églises. Mais il est intéressant de noter qu'avec 1 et 2 Timothée et Tite, Paul ne s'adresse pas à une église spécifique, mais s'adresse à une personne, Timothée ou Tite, qui est responsable de cette église et chargée de communiquer cette information à l'église. L'autre exception était évidemment Philémon, mais Paul est beaucoup plus intéressé par un problème plutôt spécifique entre la relation entre Philémon et Onésime, même s'il était censé être entendu par l'Église au sens large.

Mais c'est plutôt intéressant, Paul semble suivre ici une stratégie différente. Plutôt que de s'adresser directement à l'église, il s'adresse désormais à une personne particulière qu'il a nommée à la tête de cette église, et cette personne est alors

chargée de transmettre les instructions et le contenu à l'église. Et c'est la même chose avec Titus.

Alors, tout comme Timothée, Tite a probablement été laissé par Paul avec l'église de Crète pour faire face à une situation très similaire. Autrement dit, quelle que soit la nature de l'enseignement faux ou déviant auquel Paul parlait dans 1 Timothée, quelque chose de similaire peut s'être produit dans Tite. Mais encore une fois, lorsque vous lisez Tite, Paul aborde clairement un problème ou une question à laquelle l'Église est confrontée, et maintenant il laisse Tite là pour s'en occuper, et maintenant il écrit une lettre d'instructions sur la manière dont Tite doit le gérer. ce problème de faux enseignements qui a infiltré l'église, qui se trouve sur l'île de Crète.

Désormais, tout le monde sait où se trouve la Crète. Permettez-moi d'avancer ici juste un instant. Vous avez revu cette carte. C'est l'île de Crète, juste ici.

Et encore une fois, vous voyez lors d'un de ses derniers voyages à Rome qui termine Actes 28, vous voyez que Paul a visité l'île de Crète, mais c'est la Crète où une église avait été établie, et maintenant Paul a envoyé Tite sur l'île de Crète. pour faire face à la situation. Encore une fois, de faux enseignements infectent l'Église, et maintenant Paul écrit à Tite pour l'aider à y faire face. L'autre chose aussi est que, très probablement, je voulais dire quelque chose de plus à ce sujet avec 2 Timothée, mais très probablement, 1 et 2 Timothée, au moins, et peut-être Tite, ont été écrits probablement quelque temps après les événements d'Actes 28.

Le chapitre 28 des Actes se termine avec Paul à Rome et ne dit rien d'autre, et c'était probablement la stratégie littéraire de Luc. Rappelez-vous que Luc essayait de démontrer comment l'Évangile a commencé dans l'accomplissement de la promesse de restauration d'Isaïe et de propagation de l'Évangile et du peuple de Dieu dans des territoires juifs de plus en plus petits. Dans Actes chapitre 1, verset 8, Luc envisageait que l'Évangile finirait par atteindre, en accomplissement d'Isaïe, qu'il atteindrait éventuellement les extrémités de la terre.

Ainsi, dans Actes chapitre 28, une fois l'Évangile arrivé à Rome, Luc termine son récit. Mais très probablement, l'emprisonnement dont Paul souffre dans 2 Timothée, l'emprisonnement qui va conduire à sa mort, est différent de celui dont nous parlons dans Actes chapitre 28. Encore une fois, cela est basé sur le livre des Actes.

Ainsi, Actes se termine par ce voyage, avec cette ligne rouge, que Paul finit à Rome, et c'est là que ça se termine. Mais très probablement, Paul aurait été libéré de prison quelque temps après les événements du chapitre 28 des Actes et aurait été impliqué dans une autre activité. Il aurait probablement alors écrit 1 Timothée et Tite et se serait retrouvé une dernière fois en prison, puis il aurait écrit le livre de 2 Timothée.

Il y a eu d'autres suggestions sur la façon dont 1 et 2 Timothée et Tite s'intègrent dans les Actes, mais c'est l'une des plus largement acceptées, du moins pour les érudits chrétiens et les étudiants du Nouveau Testament. C'est donc là que se trouve l'île de Crète. Une lettre subversive.

Il est intéressant de noter que l'une des choses intéressantes à propos de Titus est qu'il semble parfois renverser un certain nombre d'idées, de croyances, de traditions ou une partie de la réputation de l'île de Crète. Par exemple, l'île de Crète est devenue proverbiale, presque proverbiale et bien connue pour son immoralité et pour son mode de vie rapide et décontracté. Certains l'ont décrit comme un Las Vegas des temps modernes ou aurait été un Las Vegas du premier siècle ou quelque chose comme ça.

C'est là que les gens allaient vivre sauvagement et faire n'importe quoi. La Crète c'était aussi, dans beaucoup de littérature que nous avons, la Crète semblait être synonyme de quelqu'un qui mentait et racontait des mensonges. Il est intéressant de noter que la Crète était l'une des régions légendaires ou, comme le veut la tradition, qu'elle était le lieu de naissance et de sépulture du dieu Zeus.

On se demanderait pourquoi ils auraient une tradition selon laquelle le dieu Zeus aurait été enterré en Crète. Mais la Crète n'était pas connue pour dire la vérité. En fait, une phrase que l'on retrouve souvent dans les commentaires est : Tous les Crétois sont des menteurs.

C'est une expression que certains ont utilisée pour résumer ce qui faisait la renommée de la Crète. Il est donc intéressant de noter ce que nous lisons dans Titus. Remarquez comment Titus ouvre sa lettre.

Il dit : Maintenant, Paul n'a pas dit cela ailleurs, alors vous vous demandez si, peut-être, Paul met l'accent sur cela comme un contraste direct et une parodie avec la Crète. La Crète est connue pour mentir, et maintenant Paul le dit, c'est ce que je veux dire. Vous trouvez d'autres exemples de cela dans Titus, où Paul renverse apparemment les valeurs culturelles typiques ou les modes de vie pour lesquels la Crète est connue dans l'Antiquité.

Ou un autre au chapitre 2. Dans les chapitres 2 : 11 à 14, Paul dit à propos de Tite : Donc, encore une fois, vous vous demandez si une partie de ce langage n'est pas censée être subversive par rapport au genre de style de vie qu'auraient vécu les Crétois. Et, à la place, Paul propose quelque chose de plus subversif et un style de vie radical par rapport à ce qui aurait été typique de la culture crétoise. Donc, il y a d'autres exemples de cela dans Tite, où Paul peut, encore une fois, écrire un type de lettre subversif, subvertissant et sapant les valeurs crétoises typiques ou la mythologie crétoise ou les enseignements crétois et les choix de style de vie et des choses comme ça.

Alors, quel est le but ? Quel est donc globalement le but de Titus ? Paul semble écrire à nouveau à Tite pour instruire Tite. Encore une fois, Titus est l'individu. Tout comme il avait laissé Timothée à Éphèse, il a maintenant laissé Tite en Crète pour s'occuper d'un enseignement qui a infiltré l'Église.

Paul instruit Tite sur la vie de l'Église dans un monde païen. Et il subvertit, il écrit la lettre pour subvertir la culture païenne en engendrant la confiance en Dieu qui ne ment jamais. Et en les encourageant à vivre une vie de vraie vertu.

Ainsi, écrit-il, il enseigne à Titus comment l'Église doit vivre sa vie dans le contexte d'un environnement païen. Et il le fait en dirigeant leur attention vers ou en engendrant leur foi en Dieu qui ne ment pas. Et en poursuivant un style de vie de vraie vertu comme alternative au type de style de vie que la culture crétoise aurait enseigné.

Bien. Et voilà, encore une fois, il y a beaucoup plus que nous pourrions dire en termes de détails. Mais Titus fait partie de ces livres que nous allons parcourir assez rapidement.

Et quand nous arriverons à Hébreux, nous ralentirons un peu sur le livre d'Hébreux. Mais je voudrais conclure notre discussion sur les lettres de Paul en les synthétisant, en un sens. Et pour demander, si vous deviez peindre avec des coups de pinceau très larges, quels seraient les thèmes dominants sur lesquels vous mettriez l'accent dans toutes les lettres de Paul ? Quelles sont les choses que nous avons vues maintes et maintes fois ? Ou encore, quels sont les thèmes dominants qui ont joué un rôle crucial dans la pensée et l'enseignement de Paul ? Et ce sont mes suggestions.

Et encore une fois, vous pouvez en penser à d'autres. Je pense que l'un d'eux se doit à un étudiant du passé qui a suggéré cela. Je ne me souviens pas lequel par tête.

Quoi qu'il en soit, je suis donc prêt à étendre cela. Mais lorsque j'ai regardé les lettres et que je les ai rassemblées, les choses que je vois se produire encore et encore, comme un fil conducteur dans ses lettres ou jouant un rôle crucial, seraient, tout d'abord, comme Paul le souligne, et encore une fois, cette justification ou salut se fait par la grâce par la foi, indépendamment des œuvres de la loi, et que les œuvres le sont, cependant, les œuvres sont toujours un corollaire nécessaire d'une vie transformée par le Saint-Esprit. Ce n'est donc pas que les œuvres soient facultatives ou qu'elles ne jouent aucun rôle ou qu'elles jouent un rôle subsidiaire ou secondaire.

C'est juste que Paul soutient clairement que la justification, le salut de quelqu'un, devant Dieu, ne s'obtient pas par les œuvres de la loi ou par d'autres œuvres, mais vient par la foi en Jésus-Christ, mais qu'inévitablement et en corollaire, les bonnes

œuvres accompagnent cela, ce que Paul précise clairement, est le résultat de la nouvelle alliance, le Saint-Esprit qui transforme la vie du peuple de Dieu. Un autre thème dominant est que Paul souligne également à plusieurs reprises que les Juifs et les Gentils peuvent désormais devenir le peuple de Dieu de manière égale, et ils peuvent le faire sans aucun lien avec la loi mosaïque. En d'autres termes, la loi mosaïque ne joue aucun rôle dans la détermination de qui appartient au peuple de Dieu.

Et en plus, les promesses d'Abraham appartiennent désormais à tous ceux qui ont foi en Jésus-Christ. Alors n'oubliez pas que ces deux choses vont de pair. Au premier siècle, la plupart des Juifs auraient répondu à ces questions.

Tout d'abord, que signifie appartenir au peuple de Dieu ? Cela signifie vivre sa vie en tant que juif. Cela signifie se soumettre à la loi de Moïse et vivre sous la loi de Moïse. Pour les hommes, cela signifiait être circoncis.

Pour tout le monde, cela signifiait observer le sabbat, observer les lois alimentaires, ces choses qui distinguaient clairement chacun comme le peuple de Dieu parmi les païens. Donc, fondamentalement, ils ont répondu à la question : que signifie être le peuple de Dieu ? Ils ont répondu à cela sur le plan national ou ethnique en adoptant le mode de vie juif. Le corollaire était de pouvoir retrouver sa trace... Autrement dit, le point de départ était Abraham.

Qui est le vrai peuple d'Abraham ? Souvenez-vous de Genèse 12, où Dieu a promis à Abraham qu'il aurait une grande nation, que Dieu le bénirait et qu'en fin de compte, toutes les nations de la terre seraient bénies. Alors, comment peut-on participer à cette bénédiction ? Comment participer aux promesses faites à Abraham ? En étant physiquement les enfants d'Abraham. C'est pourquoi Paul passe autant de temps avec Abraham parce que c'est là que sont liées les bénédictions du salut, de la justification et de la nouvelle alliance.

Ils sont liés au fait d'être les enfants d'Abraham, mais la question est : qui sont les vrais enfants d'Abraham ? Paul précise que ce ne sont pas ceux qui appartiennent physiquement et ethniquement à Abraham, mais ceux qui ont foi en Jésus-Christ qui sont désormais les vrais enfants d'Abraham. Donc, si cela est vrai, alors les Juifs et les Gentils appartiennent également au véritable peuple de Dieu. Ils possèdent également les promesses du salut.

Ils sont également justifiés et se tiennent également devant Dieu en tant que véritable peuple de Dieu, fondé uniquement sur la foi en Jésus-Christ. Nous avons vu comment Paul fait cela : Paul soutient que Jésus-Christ est la véritable postérité d'Abraham. Jésus-Christ est la véritable promesse et le descendant d'Abraham.

Et si cela est vrai, alors le facteur déterminant de l'appartenance au peuple de Dieu n'est plus l'identité ethnique ni lié à l'obéissance à la loi de Moïse. Maintenant, cela est lié à la foi en Jésus-Christ, c'est pourquoi les Juifs et les Gentils... Si la foi en Jésus est le seul critère, alors on peut comprendre pourquoi les Juifs et les Gentils peuvent également participer aux bénédictions du salut qui viennent à travers Abraham. Une autre chose que je trouve, bien que cela soit rarement souligné, est que la grâce et la puissance de Dieu se manifestent à travers la souffrance et que le peuple de Dieu est appelé à souffrir.

Remarquez, surtout dans un livre comme 2 Corinthiens, mais remarquez combien de fois Paul met l'accent sur la souffrance comme l'insigne de son apostolat. Même au milieu de ceux qui soulignent leur statut social et la richesse rhétorique de leur discours, Paul fait constamment appel à sa souffrance comme un signe de son apostolat. Et de manière très éloquente, dans 2 Corinthiens, il met l'accent sur un thème qui remonte à l'Ancien Testament, à savoir que la puissance et la grâce de Dieu se manifestent particulièrement au milieu et à travers la souffrance humaine.

Une autre raison est que le peuple de Dieu a vaincu le péché et la mort en étant uni à Jésus-Christ dans sa mort et sa résurrection. Bien que le péché soit encore une réalité présente avec laquelle il faut constamment faire face. Donc, cela reflète déjà, mais pas encore, la tension indicative et impérative que nous avons vue tout au long des lettres de Paul.

Autrement dit, Paul est absolument convaincu et peut faire des déclarations plutôt absolues telles que : vous êtes mort au péché et vous avez déjà été ressuscité à une nouvelle vie. Alors, comment pouvez-vous continuer à vivre dans le péché ? Il peut faire des déclarations absolues comme celles-là, puis se retourner et se qualifier et dire, mais vous devez quand même mettre le péché à mort. Le péché est toujours une réalité avec laquelle le peuple de Dieu lutte.

Cela fait déjà partie de cela, mais pas encore de tension. Que Paul est convaincu que nous avons déjà vaincu le péché. Le péché a déjà été traité.

Nous avons déjà été libérés du pouvoir et de la sphère contrôlée et dominée par le péché et la mort. Nous avons été libérés grâce à cela en étant unis à la mort et à la résurrection du Christ. C'est déjà le cas.

Pourtant, la réalité est que le transfert n'a pas encore été réalisé de manière exhaustive et complète. Ce n'est pas encore le cas. Par conséquent, Paul doit encore donner des commandements.

Mettez le péché à mort. Ne laissez pas le péché régner dans vos corps mortels. En direct.

Présentez-vous à Dieu comme vivants. C'est l'aspect pas encore qui doit être réalisé à travers les commandements et les impératifs que Paul donne. Mais il est important de réaliser que la première partie fournit la motivation mais aussi l'habilitation pour la seconde.

Autrement dit, la seule raison pour laquelle on peut vaincre et faire face au péché est à la fois motivée mais également permise et même rendue possible par la première. La seule façon de vaincre le péché est que Paul soit convaincu que nous sommes déjà morts au péché en étant unis à Christ. La seule manière par laquelle il peut nous commander de nous offrir comme vivants, de nous offrir à Dieu comme vivants, c'est parce que nous avons déjà été unis au Christ dans sa résurrection.

Ainsi, l'indicatif est nécessaire non seulement comme motivation, mais c'est la capacité même d'accomplir l'impératif dans la pensée de Paul. Nous sommes donc déjà morts à Christ. Nous l'avons déjà été, rappelez-vous les diapositives que j'avais avec les cercles, nous avons déjà été libérés du royaume et de la sphère qui sont contrôlés et dominés par le péché et la mort.

Et nous avons été transférés dans un nouveau royaume, contrôlé et dominé par la justice, la vie et le Saint-Esprit de Dieu. Pourtant, dans un certain sens, ce transfert n'est pas encore définitif et complet. Et c'est la partie pas encore qui rend cet impératif nécessaire.

Enfin, une compréhension et une vie façonnée par le Christ et l'Évangile sont le meilleur moyen de combattre l'erreur et les faux enseignements. Et je veux que vous remarquiez ces deux-là. Ce n'est pas seulement un intellectuel.

Lorsque nous pensons à combattre les faux enseignants, nous pensons généralement intellectuellement qu'ils croient mal en quelque chose. Mais Paul s'intéressait également au style de vie résultant et correspondant que cette croyance incorrecte pouvait engendrer. Ainsi, à maintes reprises, lorsque Paul, par exemple, enseigne aux Colossiens comment gérer un faux enseignement auquel ils sont confrontés, ce type mystique de judaïsme, il ne s'attaque pas seulement à leur incrédulité.

Il s'attaque également au style de vie fondamentalement trompeur ou à la tromperie que cela engendrerait quant au type de style de vie qu'ils devraient vivre. C'est donc à la fois une croyance et une compréhension correctes de l'Évangile, mais aussi les implications éthiques de l'Évangile, qui permettront le mieux à l'Église de combattre les erreurs et les faux enseignements. Je pense que si je devais ajouter, je pense que c'est mon dernier avant d'entrer dans Hébreux.

Je pense que si je devais en ajouter un de plus, je dirais que le dernier que j'ajouterais est le souci de Paul pour la communauté, c'est-à-dire l'Église, ou une autre manière de dire que c'est pour Paul, le salut a aussi bien une dimension

collective que implications individuelles. Autrement dit, Paul est clair sur le fait que notre justification aboutit à l'appartenance à une nouvelle communauté qui transcende les distinctions sociales et constitue en fait une démonstration que le plan de Dieu pour réconcilier le monde entier est déjà en cours. L'église est donc une sorte de panneau indicateur.

L'église est en quelque sorte le premier volet. L'Église est l'agent de la réconciliation de toutes choses que Dieu mettra en œuvre un jour à travers Jésus-Christ. Ainsi, Paul se préoccupe de l'unité et de la communauté de l'Église, du peuple.

Paul ne connaît rien de tel qu'un chrétien qui soit un individu, juste un chrétien par lui-même. Ils appartiennent inévitablement au corps du Christ, à une communauté. Et par conséquent, c'est tout simplement intéressant, quand vous commencez à lire les lettres de Paul, ce qui l'énerve autant, c'est tout ce qui menace l'unité de l'Église.

Ce serait donc probablement la dernière chose que je pense ajouter à cela : le salut n'est pas seulement individuel, il a aussi des dimensions communautaires. Et Paul est fondamentalement préoccupé par l'unité de ce corps, l'Église, en tant que communauté. Il y a beaucoup d'autres choses que nous pourrions dire à ce sujet, mais je pense qu'une simple lecture rapide des lettres de Paul le rend très clair.

Quelqu'un pense-t-il à autre chose que vous pourriez ajouter à cette liste ?

Il s'agit du Dr Dave Mathewson qui enseigne l'histoire et la littérature du Nouveau Testament, conférence 26 sur 1 et 2 Timothée.